PARDES

r i m o n i m

UN SIÈCLE

un portrait du XXeme siècle et de ses enfants

Théâtre - Théâtre musical

Texte publié aux éditions L'Harmattan

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE
Bertrand Sinapi

CRÉATION 2014
au Centre Pompidou – Metz

RE-CRÉATION 2017
au Théâtre Ici&Là de Mancieulles

PRODUCTION
COMPAGNIE PARDÈS RIMONIM.

En coproduction avec le Centre Pompidou-Metz, le Théâtre Ici et Là de Mancieulles et Scène et Territoire en Lorraine.
Ce spectacle est proposé avec le soutien du Conseil Départemental de la Moselle et de Moselle Arts Vivants dans le cadre de la manifestation départementale “Cabanes, festival de Moselle”.
Avec le soutien du NEST-CDN de Thionville, de l’Espace BMK de Metz — Scène conventionnée pour les jeunes écritures contemporaines et du Théâtre de Verdure de Vagney.
Et avec le soutien spécifique de la SPEDIDAM.

La compagnie Pardès rimonim est associée à la KuturFabrik d'Esch-sur-Alzette de 2018 à 2021. Elle bénéficie du dispositif d’aide au conventionnement de la Région Grand-Est, d’un conventionnement au titre du développement de la Ville de Metz ainsi que d’aides aux projets de la DRAC Grand Est. En partenariat avec l’AMLI, Réseau Batigère.

www.ciepardes.com

SOMMAIRE

1. POUR COMMUNIQUER... 6

2. NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR 8

3. RÉSIDENCES, PARTENARIATS ET TRANSMISSIONS 10

4. LE TEXTE DE BERTRAND SINAPI 12
UNE ÉCRITURE DE PLATEAU, UN PROCEDÉ CONTRIBUTIF

5. LA MUSIQUE LIVE 14
VECTRICE DE SOUVENIR

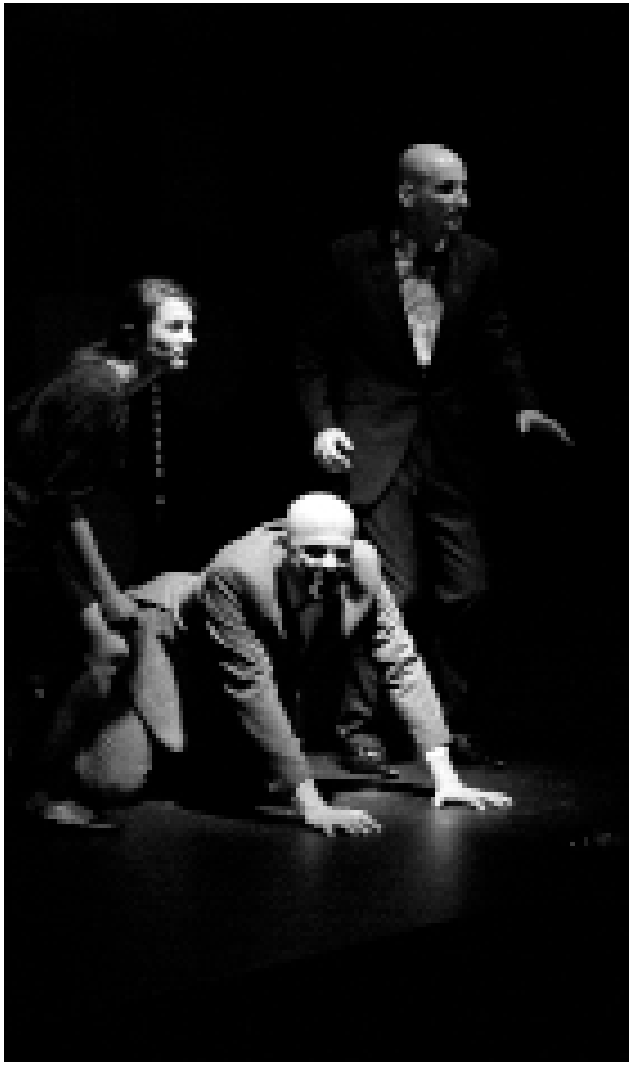
6. LA SCÉNOGRAPHIE 16
BESOINS DRAMATURGIQUES
VERSION INTÉRIEURE / VERSION EXTÉRIEURE

7. ATELIERS D'ECRITURE ET DE JEU AUTOUR DE CETTE CRÉATION 18

8. PRÉSENTATION DE L'EQUIPE ET DE LA COMPAGNIE 20

9. REVUE DE PRESSE 24

1. POUR COMMUNIQUER...



UN SIÈCLE
un portrait du XXème siècle et de ses enfants

Théâtre - Théâtre musical
Tout public à partir de 10 ans (dossier pédagogique)
1h15

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE
Bertrand Sinapi

DRAMATURGIE
Émmanuel Breton et Amandine Truffy

SCÉNOGRAPHIE
Goury

CRÉATION MUSICALE ET INTERPRÉTATION LIVE
Frédéric Fresson

JEU
Amandine Truffy, Augustin Bécard et Valéry Plancke

CRÉATION LUMIÈRE
Jean-François Metten et Vincent Urbani

ACCESSOIRES ET CONSTRUCTION
David Salvatore

PRODUCTION, ADMINISTRATION
Inès Kaffel

Quand sa grand-mère est morte, Amandine a cru longtemps qu'elle avait été kidnappée par des chinois. Valéry se souvient qu'il embrassait sa tortue sur la bouche en chantant Couleur menthe à l'eau, en slip dans son salon. Augustin, comme vous sans doute, se rappelle de ce qu'il faisait le jour de la chute du Mur de Berlin, du 11 septembre 2001 ou des attentats de Paris.

Partant des souvenirs des comédiens, Bertrand SINAPI compose, à la façon de Georges PEREC, un portrait sensible du XXème siècle et de ses enfants. Le spectacle tisse des liens entre mémoire intime et collective, où chacun se reconnaîtra dans ce qu'il a de plus secret. Il mêle chansons populaires, images d'archives et confidences. On entonne avec les comédiens Jerry Lee Lewis, les Stones ou les Sparks, un cosmonaute se pose sur le plateau, un gorille danse le Charleston et Mickey Mouse joue du théremin. Nos petites histoires font face à la grande, celle avec un grand H. Et elles nous chuchotent : y avez-vous une place ?

2. NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

On a longtemps pensé que l'histoire était une science exacte, fondée sur l'accumulation de faits, de vérités quantifiables, avant de comprendre qu'elle est toujours une construction inscrite dans l'époque où elle s'invente, vue à travers le prisme de celui qui l'écrit. Une addition de toutes les petites histoires qui, rassemblées, fabriquent la grande Histoire.
L'année 2014, date de création du spectacle « Un siècle », coïncide avec l'anniversaire du déclenchement de la première guerre mondiale, majoritairement acceptée par les historiens comme le point de départ du XXème siècle. Nous partons de cette date pour faire un portrait de ce siècle.

Les membres de la compagnie appartiennent pour la plupart à la dernière génération du XXème siècle, la dernière à être devenue adulte dans ce siècle, qu'on nomme communément « génération X » et qui s'intercale entre celle des baby-boomeurs (nos parents) et celle des premières générations du XXIème siècle (nées après la chute du mur). Nous sommes les enfants de ce siècle, la génération charnière entre celui-ci et l'actuel. La grande Histoire du XXème siècle a façonné nos histoires individuelles, familiales et intimes. Nous nous sommes construits comme personnes, citoyens, adultes, parents à notre tour, à travers son héritage, ses références, ses progrès, ses luttes sociales, ses guerres, ses échecs et ce sera le sujet de ce spectacle - interroger l'histoire à travers la singularité de nos regards personnels.
« Un Siècle » se construira donc sur la confrontation de deux récits :
- le premier, qui structurera le spectacle sera constitué de tableaux visuels, illustrant les grandes étapes du siècle précédent, non dans une volonté didactique, pédagogique ou commémorative, mais bien dans le rapport sensible induit par le témoignage des vivants (nos arrière-grands-parents, grands-parents, parents). Ces tableaux visuels seront constitués des symboles, des images emblématiques, des signaux subjectifs et fantasmés qui se sont gravés dans nos esprits : les fantômes joyeux et sordides, flamboyants et venimeux de la grande histoire du XXème siècle.
- le second récit, écrit grâce des allers et retours entre l'auteur-metteur en scène et les comédiens, sera fondé sur leurs expériences, leurs vécus, nourri des anecdotes joyeuses, des moments tragiques de leurs vies, de leur

confrontation avec la grande Histoire. Le récit de la génération X, née entre 1960 et 1981, « consciente de son éclatement et de la fin des grands récits héroïques…»

Par le croisement de ces deux récits, c'est l'histoire d'un siècle que nous raconterons, une histoire vivante, qui palpite, de son époque et qui, bien que principalement sensible, nous permettra de générer un discours critique sur la question même de l'Histoire, sa construction, son rôle, sa nécessité, sur comment y appartenir, y agir, y trouver une place et y participer ?

Deux versions du spectacle seront créées, l'une « en intérieur » destinée aux théâtres, l'autre « en extérieur » destinée aux festivals et manifestations en plein air.

Bertrand Sinapi

3. RÉSIDENCES, PARTENARIATS ET TRANSMISSIONS

Des **résidences de recherche ont eu lieu :**
- au NEST-CDN de Thionville, dans le cadre du projet TOTAL Théâtre (Union de six théâtres de la Grande Région : Le Théâtre National du Luxembourg, le NEST, le Staatstheater de Sarrebruck, le Théâtre de la Place de Liège, Chudoscnik Sunergia de Eupen et l'Agora Theater de St.Vith). Octobre 2013.
- à l'Espace BMK de Metz – Scène conventionnée pour les jeunes écritures contemporaines. Décembre 2013.
- dans le quartier de Bellecroix à Metz, au sein des écoles primaires Jean Monnet et Emilie du Chatelet, avec l'implantation de notre résidence d'artistes en quartier. Février 2014.
- au Théâtre Ici&Là de Mancieulles. Mars 2014.

Création de la version intérieure au Centre Pompidou-Metz le 9 mai 2014. En lien avec l'exposition « Une décennie » du Centre.
Création de la version extérieure les 5 et 6 juillet 2014 à la Maison Robert Schumann dans le cadre de «Cabanes», festival de Moselle. Diffusion : le 11 juillet à Ecurey avec le Réseau Scènes et Territoires et le 13 juillet au Théâtre de Verdure de Vagney.

Re-création de la version intérieure au Théâtre Ici&Là de Mancieulles en juin 2017. Et présence au festival Off d'Avignon 2017, au 11 • Gilgamesh Belleville.

Edition du texte à L'Harmattan en juin 2017.

Reprise en 2017-2018, à l'Espace BMK - Scène conventionnée pour les jeunes écritures contemporaines de Metz, à la KulturFabrik - Esch-sur-Alzette et à l'Espace Molière - Talange.

Des actions de sensibilisation et de transmission ont eu lieu tout au long des temps de recherche et de répétition de cette création, en Moselle et en Meuse. Elles se poursuivront lors des temps d'accueil du spectacle, en fonc-

4. LE TEXTE DE BERTRAND SINAPI

UNE ÉCRITURE DE PLATEAU, UN PROCEDÉ CONTRIBUTIF

Le texte de Bertrand Sinapi, auteur et metteur en scène, s'est nourri des souvenirs, parcours et expériences des comédiens, de leur propre sentiment d'appartenance au siècle. Cette matière a ensuite été traitée par l'écriture pour composer le texte final, un texte de théâtre avec toute sa valeur littéraire.

Ce procédé d'écriture, qui se nourrit des personnes qui évoluent au plateau, met en lumière le groupe que nous constituons. Il permet au spectateur de naviguer entre l'intimité d'une écriture liée au réel et une représentation de ce réel que nous donnons à entendre. Par ce biais, nous espérons que le spectateur aura l'espace de replonger dans sa propre mémoire.

Une seconde écriture, non textuelle cette fois-ci, faite d'images et de musique, se superpose et dialogue avec le texte. Le spectateur est alors plongé dans une traversée poétique du siècle, dans l'atmosphère d'une époque.
Ces deux récits se répondent, entrent en résonnance et créent des espaces où le spectateur construit sa propre dramaturgie du spectacle.

INDIGNATION ET
ILS ONT AS
SAN
h 30. à Par

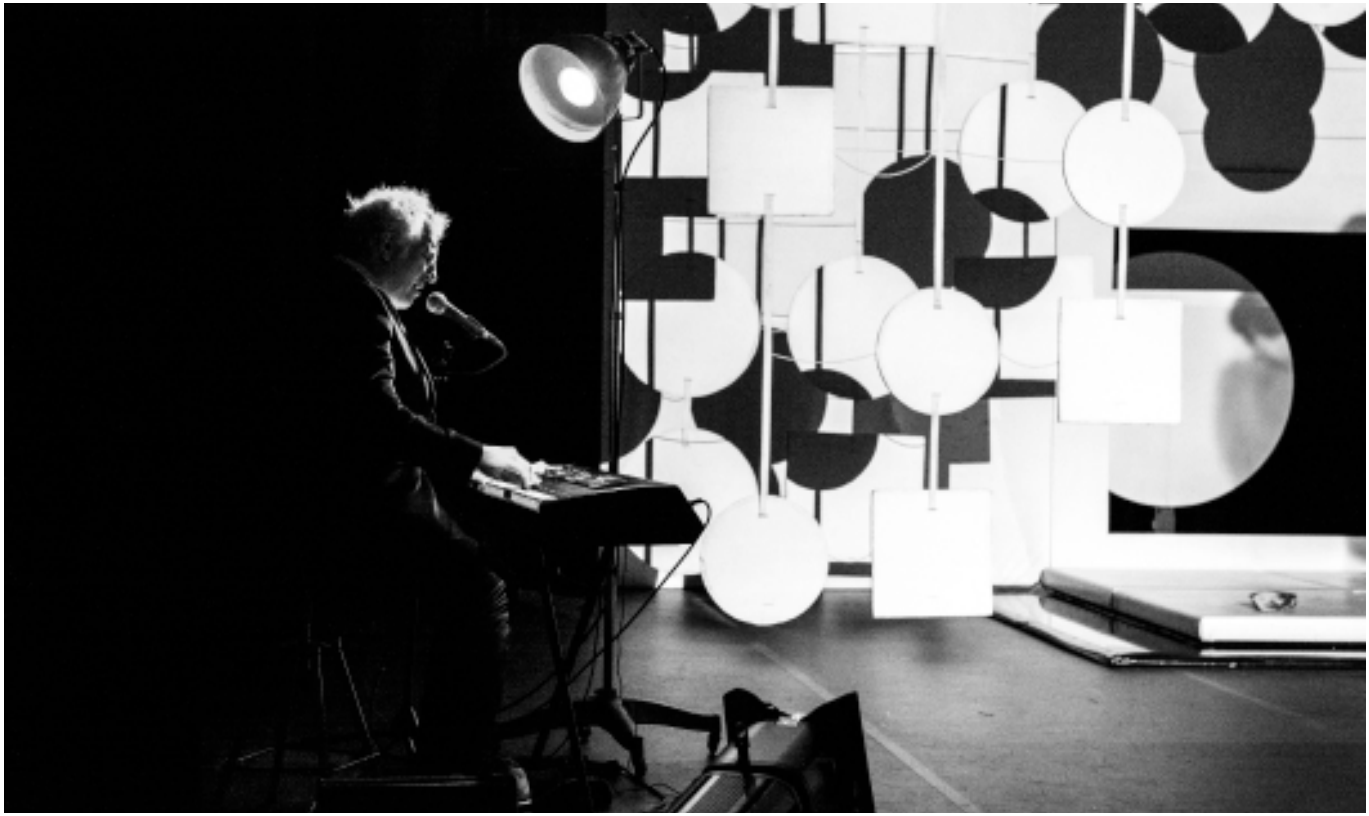
5. LA MUSIQUE LIVE

VECTRICE DE SOUVENIR

Le XXème siècle est celui de la capture technologique du son. C'est le premier siècle dont nous avons pu conserver la mémoire sonore. Pour construire les tableaux des différentes époques du siècle, Frédéric Fresson a construit une bande sonore qui se base sur les musiques qui ont traversé ce siècle, qui marquent ses évolutions et ses périodes, mais aussi sur les voix (De Gaulle, Adenauer), les bruits et les qualités sonores qui à travers différents types d'instruments font entendre les évolutions, comme le passage du piano au theremin puis au synthétiseur.

Nous avons l'intuition que la musique agit au théâtre comme les odeurs dans la vie, quand elles raniment des sensations, des moments passés. La musique marque son époque, elle est capable de nous replonger dans l'atmosphère d'un temps. Elle est pour les uns évocatrice de souvenirs vécus, petits ou grands moments et forme pour les autres une iconographie sonore d'une époque révolue fantasmée. On entendra là aussi bien Jerry Lee Lewis, les Rolling Stones et les Sparks, qu'Erik Satie, du Charleston ou Hanns Eisler.

Frédéric Fresson compose et interprète en live la musique de cette création. Il accompagne les comédiens sur le plateau. La chaleur de la voix chantée, du chœur de quatre voix qu'il forme avec les comédiens constituera la bande-sonore du spectacle. Les tableaux donnant à voir l'évolution du siècle seront essentiellement visuels, c'est la musique qui prendra le relais de la parole des comédiens. Elle est omniprésente.



6. LA SCÉNOGRAPHIE

BESOINS DRAMATURGIQUES

GOURY a créé un espace vierge qui puisse être **le réceptacle** de l'histoire du siècle et des souvenirs des comédiens. La scénographie se compose d'un écran de fond blanc, perçu à travers deux pans de formes géométriques également blanches. Ce décor présente **un double visage** selon la façon dont on le met en lumière.

Ainsi, éclairé avec des projecteurs, il accueille les souvenirs et paroles des comédiens en leur nom propre. Sa forme, évoquant une reprise d'un manteau d'arlequin, et son proscenium permettent cette plongée dans ces temps de mémoire intime.
Eclairé par un vidéoprojecteur, ce décor change fondamentalement d'aspect. Les formes géométriques permettent d'exploser l'image diffusée, créant **un kaléidoscope mouvant.** Nous utilisons lors des tableaux visuels des images d'archives, qui créent un fond visuel et nous permettent une plongée dans une époque. La diffraction des vidéos leur permet d'être très présentes tout en leur évitant d'être illustratives. On reste ainsi dans un récit poétique, fantasmé du siècle.

VERSION INTÉRIEUR / VERSION EXTÉRIEUR

Version en extérieur

Deux versions de la scénographie ont été conçues — l'une étant la variation de l'autre, chacune offrant un mode d'expression du même propos. La version en intérieur est destinée à être accueillie par des théâtres. La version en extérieur s'adapte partout. Elle nous permet d'aller à la rencontre de nouveaux publics avec cette création. Créer cette version extérieure, c'est pouvoir l'amener là où le théâtre ne peut pas d'habitude aller.

Version en intérieur

7. ATELIERS D'ECRITURE ET DE JEU AUTOUR DE CETTE CRÉATION

Les participants de nos ateliers sont appelés à être acteur et concepteur de nouvelles interprétations, de variations des spectacles de la compagnie qui sont présentés au public.

Nous plaçons ainsi la pratique théâtrale amateur directement en lien avec nos créations et nos recherches. Bertrand Sinapi, en tant qu'auteur et metteur en scène, met en forme et dirige l'écrit de la variation, et Amandine Truffy, dramaturge et comédienne, accompagne le processus de conception et le jeu.

Lors de stages de durées variables, les stagiaires sont amenés à s'approprier le travail de création, en y investissant leur propre identité. Bertrand Sinapi écrit une courte pièce à partir de matériaux textuels issus d'improvisations des amateurs, rendant compte de la petite histoire des uns et des autres, au sein de la grande Histoire qu'ils ont traversée. La forme explore le dialogue entre ce qui a été vécu individuellement par chacun et ce qui a été vécu en commun ; les évènements politiques, l'air du temps... La narration se fait par fragments, afin que le spectateur puisse investir ces évocations avec ses propres souvenirs.

EXEMPLE D'ACTIONS MENÉES

Réinvestissement dans les écoles Jean Monnet et Emilie du Chatelet (Moselle).
Création d'une variation pour enfants de notre pièce « Un siècle » par les élèves des écoles primaires de Bellecroix.
Une classe crée le décor de cette pièce. Une seconde classe crée le texte. Séances tout au long de l'année scolaire. Deux journées de représentation.

Documentaire à Vaudeville-le-Haut (Meuse). Création d'**un documentaire à partir d'entretiens** avec les habitants d'un petit village. Une semaine de captation et diffusion du film sur un week-end.

Veillée à Vaudeville-le-Haut (Meuse). Organisation d'**une soirée théâtrale en lien avec la thématique traitée**, où a lieu la présentation d'une forme théâtrale légère, la diffusion de court-métrages et des temps de discussion conviviaux avec les artistes.

Cabane au collège Jules Lagneau (Moselle). **Création d'un espace d'exposition** où les recherches menées en amont du spectacle sont données à voir : photographies, courts-métrages, maquette. Les éléments de cette cabane servent ensuite à la création du décor. Une semaine d'exposition.

Atelier photographies au collège Jules Lagneau (Moselle). Mise en place d'ateliers auprès de collégiens, où ils recomposent **des photographies d'archives du XXème siècle**. Deux journées d'atelier.
Exposition au sein du collège.

Souviens-toi, à l'Espace BMK (Moselle). **Création d'une forme théâtrale avec des adultes amateurs**, écrite à partir des souvenirs des participants. Une semaine de stage et représentation sur une soirée.

8. LA COMPAGNIE PARDES RIMONIM

LA COMPAGNIE PARDÈS RIMONIM

La compagnie de théâtre **Pardès rimonim** est fondée en 2005 autour de Bertrand Sinapi, auteur et metteur en scène formé à la Sorbonne Nouvelle, et d'Amandine Truffy, dramaturge et comédienne diplômée du CNSAD de Paris. Issue à son origine du théâtre universitaire de Metz, elle est centrée sur les écritures contemporaines. Leurs travaux ont pour sources des matières qui ne sont pas exclusivement théâtrales, mais aussi littéraires, musicales, plastiques, cinématographiques, voire documentaires.

Cette équipe débute grâce au soutien de l'Espace BMK-Scène conventionnée pour les jeunes écritures contemporaines, en créant **KranK**, un monologue écrit par Bertrand Sinapi, publié à l'Harmattan.
Elle adapte à la scène le roman *Jeanne la pudeur* de Nicolas Genka, coproduit par le CCAM - scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, ainsi que les écrits biographiques de Pier Paolo Pasolini au Théâtre National du Luxembourg. Elle revient par la suite vers des oeuvres théâtrales en montant **Anticlimax** de Werner Schwab, et en créant la pièce radiophonique *Des voix sourdes* de Bernard-Marie Koltès dans le cadre de l'Intégrale Koltès 2009.

En 2010, elle a initié une démarche de collaboration avec des artistes de la scène européenne. Lors de résidences nomades à Bruxelles (Belgique), Ravenne (Italie), Esch-sur-Alzette (Luxembourg) et Metz, elle organise des rencontres entre son équipe et des artistes implantés dans ces villes. Le fruit de ces collaborations peut prendre la forme de créations de formes courtes, de performances, de workshop ou encore de publications. Leur tentative est de progresser par constellation, tissant au gré des créations et des temps de laboratoires, des liens avec des artistes dont les préoccupations esthétiques et artistiques leur sont proches.
Au cours des saisons 2011/2012 et 2012/2013, les deux créations de la compagnie ont été des collaborations transfrontalières, mêlant artistes français, luxembourgeois et bruxellois. La création d'*Hamlet ou la fête pendant la peste*, qui a eu lieu au CDN de Nancy, s'approprie le texte shakespearien en le transformant en un réceptacle des tensions politiques et sociales qui structurent notre monde contemporain, recueillant références aux différentes réécritures que cette pièce a suscitées et aux événements de l'actualité. *Un Siècle*, esquisse d'un portrait du XXème siècle mettant en parallèle la Grande histoire du siècle et les parcours personnels de la dernière génération à y être devenue adulte, traverse quant à elle la question du souvenir et de la mémoire ; alors que *Dieu reconnaîtra les siens* ouvre le cycle de travail sur la question de la survie, du désir de vivre.

HISTORIQUE DE CRÉATION

2016 –Mystère
Théâtre musical. Ecriture et mise en scène Bertrand Sinapi. Création Théâtre Ici & Là de Mancieulles.

2015 – L'Atelier de Jérôme
Forme courte. Ecriture et mise en scène Bertrand Sinapi. Création NEST - CDN de Thionville.

2015 – Dieu reconnaîtra les siens
Farce métaphysique. Ecriture et mise en scène Bertrand Sinapi. Création Théâtre Ici & Là de Mancieulles, reprise au CCAM de Vandoeuvre-lès-Nancy.

2014 - Un siècle
1914/2014 - une traversée poétique du XXème siècle. Ecriture et mise en scène Bertrand Sinapi. Création Centre Pompidou-Metz.

2013 - Il y a déjà tellement, alors que tout va venir...
Forme courte écrite et mise en scène par Bertrand Sinapi Création à l'ADACS de Bellecroix, Metz.

2012 – Hamlet ou la fête pendant la peste
Variation sur la pièce de Shakespeare, écriture et mise en scène par Bertrand Sinapi Création au Théâtre de la Manufacture/CDN de Nancy.

2011 /12 – Dé-livrance Forme performative
Résultat d'un cycle de formes courtes sur la question de l'action et de l'inaction. Création dans le cadre de résidences nomades à Metz, à Bruxelles, à Ravenne en Italie et au Luxembourg.

2010/11 – Je suis le garçon qui ne parlera pas
Cycle de formes courtes sur la question de l'action et de l'inaction, cheminement vers Hamlet ou la fête pendant la peste (février 2012, CDN de Nancy).
Création dans le cadre de résidences nomades à Metz, à Bruxelles, à Ravenne en Italie et au Luxembourg.

2009 – Des Voix Sourdes
De Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Bertrand Sinapi. Création à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy à Metz dans le cadre de l'Intégrale Koltès.

2008 – Anticlimax
De Werner Schwab, mise en scène de Bertrand Sinapi. Création à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy à Metz.

2007– Italie Magique
De Pier Paolo Pasolini, mise en scène de Bertrand Sinapi. Création au Théâtre National du Luxembourg.

2006 – Jeanne
D'après Jeanne la pudeur de Nicolas Genka, mise en scène de Bertrand Sinapi. Création à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy à Metz.

2005 – KranK
Ecriture et mise en scène de Bertrand Sinapi (publié chez l'Harmattan).
Création à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy.

Auteur, metteur en scène BERTRAND SINAPI

Licencié d'Etudes théâtrales Sorbonne Nouvelle-Paris III en 2003. Comédien pour Michel Didym (2004 : Divans), pour Hubert Colas (2001 : 4.48 psychosis de Sarah Kane), danseur pour le quatuor Knust (1999 : Yvonne rainer—steve paxton). Stages avec Jean-Marie Piemme, Jean-Pierre Ryngeart, Alain Béhar, Eugène Durif, Roland Fichet.

Auteur, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie Pardès rimonim (cf. présentation de la compagnie). Membre du collectif Coma (2008).

Conception décor & costumes GOURY

Diplômé de l'Ecole Spéciale d'Architecture en 1978. Collaboration avec des compagnies de théâtre et de danse pour la conception des décors, des costumes et des accessoires: Hideyuki Yano, François Verret, Mark Tompkins et Lila Greene, Georges Appaix, Diverrès, Montet, Brigitte Lefèvre, Birgitt Cullberg… (1980-1993). Scénographe de Josef Nadj (Les Echelles d'Orphée, Le Cri du Caméléon, Les Commentaires d'Habacuc, Le Vent dans le Sac,…), de la compagnie Larsen/ Stéphanie Aubin (L'Art de se taire, Orphée, Allégro Ma Non Tropo, La Tranche, Maman revient), de la compagnie ARRT/ Philippe Adrien (La Noce chez les Petits Bourgeois de Brecht, Les Bonnes de Genet,…), de Catherine Hiegel à la Comédie Française (La Demoiselle de la Poste, L'Age d'Or) et de la compagnie des Petites Heures/ Yves Beaunesne (L'Eveil du Printemps). Scénographe d'Hamlet ou la fête pendant la peste (2012), d'Anticlimax (2008), d'Italie Magique (2007) et de Jeanne (2006) pour la compagnie Pardès rimonim.

Dramaturge et comédienne AMANDINE TRUFFY

Diplômée du CNSAD de Paris en 2004, professeurs : Eric Ruf, Joël Jouanneau, Daniel Mesguich, Jean-Marie Patte, Mario Gonzalez, Christian Benedetti.

Dramaturge et comédienne de la Cie Pardès rimonim : il y a déjà tellement, alors que tout va venir... (2013), Dé-livrance (2012), Hamlet (2012), des Voix Sourdes (2009), Anticlimax (2008), Qui je Suis (2007), Italie magique (2006), Jeanne d'après Jeanne la pudeur de Nicolas Genka (2005), KranK de Bertrand sinapi (2001). Comédienne pour Julie Garelli (2013 : Tout un monde), Christian Benedetti (2005 : Trilogie de Belgrade de Biljana srbjanovic), Michel Didym (2004 : Divans), l'ensemble Stravinsky et la plasticienne Dora Garcia. Et en audiovisuel, pour Olivier Schatzky (2013 : ceux de 14), Jean Pierre sinapi (2011 : Une Vie Française, 2007 : L'affaire Ben Barka), Sophie Fillières (2006 : Antoine et Sidonie) et Sam Karmann (2006 : chant prénatal).

Dramaturge EMMANUEL BRETON

Architecte diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lille.
Maîtrise de philosophie sur l'oeuvre de Walter Benjamin sous la direction d'Emmanuel Cattin (2003), hypokhâgne.
Dramaturge d'Hamlet ou la fête pendant la peste (2012), Des Voix Sourdes (2009), d'Anticlimax (2008), d'Italie Magique (2007), Jeanne (2006) et

KranK (2005) pour la compagnie Pardès rimonim. Le travail de dramaturgie est réalisé en collaboration avec Amandine Truffy.

Compositeur, musicien, chanteur FRÉDÉRIC FRESSON

Compositeur pour Didier long (Pâte feuilletée), Panchika Velez (la photo de papa), Yan Joël Collin (le Songe d'une nuit d'été au théâtre de l'Odéon), Pascal Collin (les Challengers), Jean-François Sivadier (le Mariage de Figaro et le Roi Lear à Avignon en 2007), Eric Louis (la Trilogie des Molières : le Bourgeois, la Mort et le Comédien au théâtre de l'Odéon), Jean-Pierre Vincent (L'Éclipse du onze août au Théâtre National de la Colline en 2007).
Au cinéma, il compose pour Mariana Otero (A ciel ouvert, Entre nos mains).
Fondateur avec Norah Krief de la compagnie de théâtre musical Sonnets : les sonnets, la tête ailleurs mis en scène par Éric Lacascade, Irrégulière en collaboration avec Michel Dydim et Une autre histoire mise en scène par Yan Joël Collin.

Comédien VALÉRY PLANCKE

Formé au métier d'acteur à la classe libre du Cours Florent, sous la direction de Vincent Lindon, Redjep Mitrovista, J.L. Trintignant (Master Class). Stages avec Oskaras Korsunovas et Michel Massé. Metteur en scène et comédien pour la compagnie Roland Furieux (Mises en scène Laëtitia Pitz: Un caprice d'Alfred de Musset - 1999, On ne badine pas avec l'amour d'Alfred de Musset - 1998, Exterminez toutes ces brutes de Sven Lindquist - 2000 / Mise en scène Valéry Plancke : Quartett de Heiner Müller — 1999). Comédien pour le Théâtre du Jarnisy (Mises en scène Bernard Beuvelot : L'Orélie de Claudine Galéa — 2000, Encyclopédie de l'intime — 2002-04 / Mises en scène Anne Magrit Leclerc : Juste la fin du monde - 2006, La bonne âme du Setchouan de Bertold Brecht - 2008), pour Carlos Dogman (La mouche de Vadim Levanov - 2005), pour Radu Afrim (Mansarde à Paris avec vue sur la mort de Matéi Visniec - 2007), pour Ladislas Chollat (La cantatrice chauve d'Eugène Ionesco — 2006 et Obaldia - 2007), pour Marja Leena (Je suis Adolph Eichmann de Jari Yutinen - 2007) et pour Illia Delaigle (Douleurs fantômes de Vassily Sigariev - 2006). Performances : Swimming Fool, avec Loris Binot Quartett, Camille Perrin, Gian Franco Celestino, Emré, Monsieur U et Daruma avec Loris Bino Quartett, Thierry Devaux plasticien et Juko, et L'Homme en noir — 2004. Comédien dans Dieu reconnaîtra les siens (2015), Un Siècle (2014), Hamlet ou la fête pendant la peste (2012) et Des Voix Sourdes (2009) pour la Compagnie Pardès rimonim.

Comédien AUGUSTIN BÉCARD

Diplômé de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq (2004). Comédien pour Perrine Maurin (2004: Radiographies), pour Hubert Colas (2001: 4.48 Psychosis de Sarah Kane), pour Jean Poirson (2000: Pocha- de Millénariste d'Eugène Durif), pour Martine Waniowski (2002: Cassandre). Metteur en scène: Sang et eau d'Enzo Cormann (1998), Liberté à Brè- me de Fassbinder (2001). Fondateur de la compagnie Solentiname. Comédien d'Italie magique (2007) et de Jeanne (2006) pour la compagnie Pardès rimonim.

REVUE DE PRESSE UN SIECLE

UN SIÈCLE - FESTIVAL AVIGNON
Presse écrite
- Charlie Hebdo - 05/07/2017
- L'Humanité - 25/07/2017
- La Terrasse - 07/2017
- La provence - 08/07/2017
- Républicain Lorrain - 09/06/2017
- Républicain Lorrain - 04/06/2017
- Républicain Lorrain - 20/06/2017

Presse Web
- La Revue du spectacle .fr
- Avignon FESTI TV
- revues-spectacles.com
- Cezam
- Les clionautes
- Les théâtres de Stéphane Gilbart
- Kulturstruktur
- Retour des festivaliers en herbe (lycée Condorcet)

Reportages
- France 3 - 20/06/2017
https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/marne/reims/quatorze-compagnies-du-grand-est-partiront-au-festival-avignon-1287117.html

- Radio Jericho - 07/2017
- Direct FM - 07/2017
http://www.directfm.fr/2017/06/16/la-compagnie-messine-%20pardes-rimonim-sur-les-planches-davignon-cet-ete/

- Festi TV - 07/2017
http://www.festi.tv/Festival-Avignon-Off-2017-Chronique-Un-siecle-Cie-Pardes-Rimonim_v3587.html

- Kulturstruktur - 06/2017
interview courte https://vimeo.com/223753977
interview intégrale https://vimeo.com/221223899

UN SIÈCLE - CRÉATION 2014
Presse écrite
- Républicain Lorrain - 11/03/2014
- Républicain Lorrain - 04/05/2014
- La semaine - 07/05/2014
- Républicain Lorrain - 07/07/2014

▸ **THÉÂTRE**

Un siècle

de Bertrand Sinapi,
mise en scène de l'auteur

Données participant à la résolution de l'équation génération X : 1970, 1977, 1981… Années de naissance de trois comédiens quadragénaires qui disent le récit du XXe siècle. Évocation envisagée à travers leurs vies, témoins qui, de leurs souvenirs résurgents, font réapparaître leurs vécus personnels, réels ou imaginés, mais construisant, dans une fiction aux accents de documentaire, l'Histoire de ce siècle si récemment conjuguée au passé.

Éclairer à la lumière d'anecdotes joyeuses ou tragiques et de documents sonores et cinématographiques, jalonnés d'illustrations entêtantes nées de chansons populaires, le portrait d'un siècle et de ses enfants, c'est le voyage temporel que propose l'auteur, dans une édification successive de tableaux visuels et musicaux, aux effets d'une adroite simplicité mais d'une étonnante efficacité.

Entre éphémérides de faits épars et constats mémorisés d'événements à la portée planétaire, il pose les questions de l'espace que prend la vie d'un être dans l'immense bric-à-brac centenaire… Et de son éventuelle participation.

Gil Chauveau

* Du 8 au 28 juillet à 16 h 50, relâche

l'Humanité
LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS
MARDI 25 JUILLET 2017 | N° 22225 | 2 € l'Humanité.fr

Question d'histoire

Un siècle, une traversée intime dans la mémoire collective.

Envoyée spéciale.

« *C'était le temps des fleurs/On ignorait la peur/les lendemains avaient un goût de miel* », chantait Dalida en 1968. Et on pense à cette chanson après avoir vu la pièce de Bertrand Sinapi, *Un siècle* (publiée chez l'Harmattan). Elle dessine en creux l'histoire du siècle dernier à nos jours à travers les souvenirs de trois protagonistes, Augustin Bécard, Valéry Plancke et Amandine Truffy. Une machine à remonter le temps, un grand tambour à lessiver l'histoire à grandes eaux (la scénographie est de Goury – le scénographe du chorégraphe Josef Nadj évoque cette lessiveuse), pour revisiter les moments clés et les mêler aux souvenirs intimes, aux souvenirs d'enfance. Croiser le roman national au roman familial pour démêler l'écheveau de vérités et de mensonges, immense millefeuille parfois indéchiffrable. Comment se projeter dans un futur quand sans cesse il vous glisse entre les doigts ? Quand on a grandi sous le dogme de *« la fin de l'histoire »* ? Ces jeunes gens ont justement soif d'histoire et le *« que faire ? »* léniniste devient un : *« Alors, qu'est-ce qu'on fait ? »* Et ça change tout, car il s'agit alors d'inventer l'avenir. Aux côtés des trois acteurs, Frédéric Fresson au piano joue façon cabaret, balance des mélodies qui peuplent encore notre imaginaire (Jerry Lee Lewis, un morceau des Stones), chante façon crooner. Un spectacle fin, des acteurs totalement impliqués, de belles idées de mise en scène qui insufflent du rythme au spectacle. •

MARIE-JOSÉ SIRACH

La Terrasse
LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DU SPECTACLE VIVANT THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUES

GILGAMESH BELLEVILLE
TE ET MES **BERTRAND SINAPI**

N SIÈCLE

re théâtre et théâtre musical, *Un siècle* ace l'histoire du XXe vue par la génération dans les années 1960 et 1970.

© Bertrand Sinapi

***Un siècle* au 11 - Gilgamesh Belleville.**

Créée au Centre Pompidou de Metz, la pièce *Un siècle* mêle le théâtre documentaire et l'écriture de plateau pour poser un regard sur le siècle passé. Quand on est de la génération X, la dernière à être devenue adulte au XXe siècle, on se sent pleinement appartenir au siècle passé, si mouvementé. Le pari de Bertrand Sinapi et de sa compagnie Pardès rimonim consiste à montrer comment le passé a pu façonner cette génération tout en interrogeant *« l'Histoire à travers la singularité des regards personnels »*. Documents sonores et visuels et musique jouée en live accompagneront les trois comédiens pour un spectacle qui verra entre autres un gorille danser le charleston et Mickey Mouse jouer du thérémine.

E. Demey

La Provence

11 Gilgamesh Belleville Un siècle (On aime)

Samedi 08/07/2017 à 12H02 - mis à jour à 14H03 Avignon

Un décor découpé, géométrique qui servira d'écran à des images fragmentées. Trois comédiens, un musicien, près de toucher au milieu de leurs vies à l'heure où l'on commence à regarder par-dessus son épaule, l'heure où les souvenirs personnels, familiaux et collectifs commencent à se confondre avec l'Histoire... De quoi nos souvenirs sont-ils fait ? D'images d'archive, de titres de journaux, de films, de chansons populaires, d'émissions de télé qui entrent en résonnance avec nos vies vécues. Des souvenirs réels ou fabriqués inconsciemment, des souvenirs d'enfance ou plus récents, amusants ou douloureux. Ce mélange de souvenirs est habilement cousu, on rit et on s'émeut, on s'attarde et on glisse, on s'étonne et on se reconnaît. Ce spectacle nous renvoie à nous-mêmes, à nos propres souvenirs, à l'inquiétude du temps qui passe et à notre espoir d'en faire quelque chose, de laisser une trace. Il y a un peu de nostalgie là-dedans, mais pas de passéisme, plutôt de l'étonnement en voyant tant de matière accumulée dans notre esprit et qui nous constitue.

Du 6 au 28 juillet à 16h50, relâches les 11, 18 & 25. Tarifs : 17€ 12€ 6€ (-15 ans), info et réservations : 04 90 89 82 63, www.11avignon.com

Alain Pécoult

jeudi et vendredi à la menuiserie de mancieulles

Un siècle, eux, vous, émois

Un voyage sur la pirogue de l'histoire, la vôtre, celle de la "génération X"… Voilà ce à quoi vous invite Bertrand Sinapi, dans sa pièce intitulée Un siècle. *Retenue dans la sélection Grand Est pour le prochain festival d'Avignon, elle sera jouée demain et vendredi à Mancieulles.*

Sourire, frissonner, (re)plonger dans vos souvenirs, des plus enfouis aux plus récents, repenser à vos premiers émois, faire défiler la pellicule de votre histoire intime… Et entre tout ça, revisiter l'autre histoire, avec un grand H. Celle qui a accompagné la « dernière génération du XXe siècle, la dernière à être devenue adulte dans ce siècle ».

Derrière cette proposition, il y a Bertrand Sinapi. Ses mots, ceux de ses comédiens. Des mots rassemblés dans une création dont les premiers jours remontent à 2014, puis retravaillés, ces dernières semaines. Une sorte de mise à jour, à laquelle le metteur en scène de la compagnie Pardès Rimonim s'est astreint pour coller avec le temps. Le résultat? Une traversée poétique qui, avant de se tester sous les projecteurs du prochain Festival d'Avignon, s'offre à vous, demain et vendredi, sur les planches de la Menuiserie de Mancieulles.

Trois enfants du XXe siècle

Hier, à l'occasion d'une "première" offerte aux scolaires du secteur – ce qui sera encore le cas aujourd'hui –, le voile s'est levé sur "Un siècle". Au gouvernail, Amandine Truffy, Augustin Bécard et Valéry Plancke. Trois comédiens, enfants du XXe, trois destins. Leurs ombres et leurs lumières. Leurs joies, leurs peines. Tout cela mis en lumière par Jean-François Metten et Vincent Urbani, tout cela accompagné en live par la voix et la musique de Frédéric Fresson. Le résultat? On n'a pas vu le siècle passer.

On s'est laissé embarquer. Dans les souvenirs des uns, « le sentiment de chaleur dans les bras de ma mère », les anecdotes des autres, cette peur bleue « qu'on m'enlève les petites roues de ma bicyclette ». On a (re) feuilleté les pages du grand livre de l'histoire, ses bruits de bottes, ses heures sombres. Ses conflits qui ont ensanglanté la planète, Tchernobyl, l'apartheid, la chute du mur de Berlin, jusqu'aux attentats de Paris…

« Effet cathartique »

On ne ressort pas indemne de ce périple à travers le siècle. Et Bertrand Sinapi n'est pas étranger à l'affaire. « C'est ce qui m'intéresse au théâtre. Je veux voir comment on peut générer un effet cathartique. On peut fabriquer des moments où le spectateur se projette et ressent de l'émotion », avait déclaré le metteur en scène à l'heure de la première version de sa pièce. Objectif atteint.

De ce nouveau siècle, on ressort un peu secoué, rattrapé aussi par ces questions que l'on oublie parfois, volontairement ou par accommodement, « et si on me demandait aujourd'hui de donner mon corps pour ma patrie ? ». Et puis comme Amandine, Augustin et Valéry, on se souvient. De nos étés chez la grand-mère pour les uns, de cette chanson "Couleur menthe à l'eau" pour les autres, des boums de notre adolescence et de la nostalgie qui parfois nous submerge. Pour disparaître devant cette question : "Que ferons-nous du reste de nos vies? "

Cédric Brout.

***Un siècle*, demain et vendredi à la Menuiserie de Mancieulles (20h30). Renseignements et réservations : 03 82 21 38 19 ou www.theatreicietla.com**

Amandine Truffy et ses partenaires de scène vous invitent à un voyage à travers l'Histoire. Un siècle, la pièce signée Bertrand Sinapi, sera à l'affiche du Festival d'Avignon cet été. Photos Fred LECOCQ

Offerte aux scolaires, hier et aujourd'hui, la pièce de Bertrand Sinapi s'ouvre au tout public demain et vendredi.

Républicain Lorrain - Briey

CULTURE

Metz : les Pardès rimonim sur les planches à Avignon

Les Messins seront présents au festival d'Avignon du 6 au 28 juillet avec Un siècle , pièce écrite par Bertrand Sinapi et publiée à L'Harmattan.

VU 183 FOIS | LE 04/07/2017 À 21:00 |

Valéry Plancke et Augustin Bécard, deux des trois comédiens présents sur Un siècle avec Amandine Truffy. Photo Frédéric LECOQ

Il y a quatre ans, Les Pardès rimonim avaient, au dernier moment, renoncé à descendre au festival d'Avignon. Leur pièce du moment Dé-Livrance , avait l'avantage de se monter et de se démonter très vite – une qualité pour Avignon où les théâtres accueillent plusieurs pièces par jour – mais l'inconvénient de les cataloguer dans l'art de la performance, eux les théâtreux…

Cette année, les Messins ont décidé de franchir le pas avec Un siècle , pièce qui sera jouée tous les jours, sauf le mardi, à 16 h 50 au théâtre Gilgamesh d'Avignon du 6 au 28 juillet.

Le projet a, il est vrai, non seulement retenu l'attention de la région Grand Est qui lui apporte son soutien financier à hauteur de 30 000 € (14 compagnies soutenues sur 56 candidates) sur un budget de 60 000 € mais, aussi celle des éditions L'Harmattan qui viennent d'éditer le texte.

« Il y a dans Un siècle une densité émotionnelle forte qui me semblait parfaite pour un festival d'été », explique Bertrand Sinapi, l'auteur du texte et le metteur en scène. « C'est aussi pour nous l'aboutissement d'un travail sur la mémoire effectué pendant dix ans à Metz auprès de personnes âgées et de scolaires », poursuit-il.

Créée en 2014 au centre Pompidou-Metz et recréée cette année au théâtre Ici et Là à Mancieulles dans une version plus condensée qui gagne en efficacité, Un Siècle dresse un portrait sensible de la génération X, ces enfants de baby-boomers nés entre 1960 et 1981. Pour écrire son texte, Bertrand Sinapi a puisé dans les récits et les anecdotes de ses trois comédiens, eux-mêmes issus de cette génération (Amandine Truffy, Valéry Plancke et Augustin Bécard) et les a confrontés aux événements marquants de l'Histoire. Le résultat est puissant : la pièce joue un rôle de catharsis. « La recréation de la pièce a également consisté à adapter mon texte en termes d'actualité. En 2014, quand j'évoquais les attentats et le djihad, cela semblait loin. C'était en Irak, en Afghanistan. Aujourd'hui, ce n'est évidemment plus du tout pareil », explique-t-il, devenu, entre-temps, lui aussi un père…

« Avignon est une foire commerciale », déplore-t-il « mais c'est aussi le plus grand festival du monde. Toute la profession s'y retrouve, tous les directeurs de salles sont présents », poursuit-il, convaincu de la nécessité d'y être. « Pour nous, ce sera aussi la première fois que nous jouerons 30 jours de suite ! Le plus que nous ayons fait avec un de nos spectacles, c'est 60 fois en quatre ans. »

> « Avignon est une foire commerciale mais c'est aussi le plus grand festival du monde »

CULTURE — grand est

Quatorze compagnies dans la cité des Papes

Reprenant une initiative de Champagne-Ardenne, la Région Grand Est promeut en juillet quatorze de ses troupes théâtrales dans le saint des saints du spectacle vivant.

La conférence de presse animée par Pascal Mangin (région Grand Est), au centre, et Dominique Gros (maire de Metz), à droite.
Photo Pascal BROCARD

« Y être ou ne pas y être ? » Pascal Mangin formule ainsi l'enjeu que constitue Avignon pour les troupes théâtrales. Le président de la commission culture à la Région dévoilait hier à Metz, aux côtés du maire Dominique Gros, la liste des 14 compagnies professionnelles qui vont, pour la première fois, bénéficier d'un soutien financier du Grand Est. Un tel dispositif existait antérieurement en Champagne-Ardenne. L'exécutif Richert a donc décidé de l'étendre à l'ensemble des trois anciennes composantes géographiques.

Cinquante-six compagnies ont candidaté à l'appel d'offres. Seules 14 ont été finalement sélectionnées pour prendre part au célèbre off, du 7 au 30 juillet. La décision de la Région de généraliser le dispositif champenois avait suscité l'émoi d'une partie du monde du spectacle inquiet par l'annonce de la majorité de Philippe Richert de contenir l'enveloppe budgétaire. In fine, les tensions semblent apaisées. L'opération s'accompagne d'un budget de 300 000 €, sur une enveloppe de 20 ME allouée cette année au spectacle vivant. Le coup de pouce financier doit notamment couvrir les frais d'organisation ou la location des salles… « Comme tous les soldats, vous avez un bâton de maréchal dans la giberne », appuyait hier Dominique Gros à l'adresse des représentants des compagnies invitées à la conférence de presse à l'Arsenal. Plusieurs villes, dont Metz, participent à l'opération.

Confrontés au « monstre »

Avant de remettre la grande médaille de la cité à son ami et dramaturge Charlie Tordjman, l'édile martelait son credo en faveur d'une politique culturelle ambitieuse. Rappelant au passage l'incroyable rampe de lancement que constitue « le hub » d'Avignon pour les jeunes talents.

« Pour la première fois, nous allons nous confronter à ce monstre », acquiesçait, en confessant un peu d'appréhension, Amandine Truffy de la compagnie Pardès Rimonim. Avis partagé par Jean de Pange de la compagnie Astrov qui parle, lui, d'expérience à la veille d'une 3e participation au festival de la cité des Papes : « Après le gros bide que nous avons fait la première fois, je sais ce que signifie ne pas jouer lorsqu'il n'y a personne dans la salle. »

Huit des quatorze troupes se produiront dans l'ancienne caserne des sapeurs-pompiers précédemment occupée par les Champenois. Les autres seront disséminées dans la ville.

X. B.

Républicain Lorrain - Metz

LA REVUE DU SPECTACLE .FR

AVIGNON 2017

•Avignon Off 2017• "Un siècle"... Savoir interroger le passé afin de construire l'avenir et ouvrir les bras à ceux de demain

"Un siècle", Théâtre 11 Gilgamesh Belleville, Avignon

Si le XXe siècle m'était conté... mais de conte ici il n'est point car évoqué à travers trois vies réelles, nées de trois comédiens qui, de leurs souvenirs résurgents, font resurgir leurs histoires personnelles, vraies ou fausses, vécues ou imaginées, mais reconstruisant, dans une fiction aux accents du documentaire, la véritable grande histoire de ce siècle si récemment conjuguée au passé composé mais aussi parfois à l'imparfait !

47, 40, 36… comme des données chiffrées participant à la résolution d'une l'équation à trois inconnus, trois acteurs marqués "génération X"… Une femme trentenaire, deux hommes quarantenaires qui ont changé d'ère et qui disent le récit du XXe siècle.

Écrire ou réécrire ses souvenirs, importants ou futiles, en une forme d'inventaire à la Prévert, faits ou événements marquants ou insignifiants mais constructeurs de la femme ou de l'homme que nous sommes… De l'enfance à l'adolescence, puis à la fragile maturité de l'adulte…

Détricoter les fils de notre mémoire pour se rappeler de notre découverte au lycée du Manifeste du surréalisme d'André Breton, de nos émois face aux sculptures de l'Art romantique, des odeurs du potager ou de la maison de grand-père, de celles dans un train en Italie, ou de cette balade sur une plage en pensant à Pier Paolo Pasolini, de la folie des histoires inventées ou de la magie de celles suggérées, de la violence de l'actualité ou des réalités actées, fondatrices de la personnalité, comme le discours de Martin Luther King ou l'assassinat de JFK, en passant par l'Apartheid et la libération de Madiba, en écoutant "Asimbonanga" de Johnny Clegg.

Ces éphémérides de faits épars, rassemblés pour construire l'aventure humaine d'individus différents mais issus d'une même génération, entre la fin de la guerre froide (chute du mur de Berlin) et le début du web (initiant le nomadisme virtuel), ou la disparition des "Twin Towers", donnent aussi la compréhension de l'Histoire avec un grand H quand elle prend la place de nos histoires personnelles.

Éclairer à la lumière d'anecdotes joyeuses ou tragiques puisées dans la vie des trois comédiens, augmentées de documents sonores et cinématographiques, jalonnés de repères illustrés par des chansons pop - et populaires (Jerry Lee Lewis, Rolling Stones, Sparks, Louise Attaque, Carlos, Adjani, Eddy Mitchell, etc.) -, le portrait d'un siècle et de ses enfants, c'est le voyage temporel que propose, dans une construction musicale et visuelle, aux effets simples mais efficaces, digne des arts de la rue, Bertrand Sinapi.

L'auteur, dans ce grand puzzle planétaire en perpétuelle reconstitution, pose la question de l'espace que prend la vie d'un être dans l'immense bric-à-brac centenaire de notre monde… Celui-ci y a-t-il encore sa place ?

Alors, encore une fois, dire oui…
Et le changer ce "monde", grain après grain, goutte après goutte, espérance après espérance, en se trompant, en tombant, en se relevant, en courant… les bras ouverts à ceux de demain…

Gil Chauveau

Chronique du 15 juillet 2017
« Un siècle » de la Cie Pardès Rimonim

La grande et la petite histoire se mélangent dans ce spectacle, qui se présente comme un tableau du 20e siècle. Sur scène, les souvenirs de trois personnages s'entrelacent et confessent les images d'enfances comme les événements marquants : la Seconde Guerre mondiale, Mai 68, le premier homme sur la Lune. Un siècle se présente à l'image des mémoires humaines : complexes, partielles, sensibles. La pièce appartient aussi au théâtre musical et donne à entendre les voix célèbres des années passées, chargées d'un fort pouvoir d'évocation. Quelques notes à peine et déjà le public reconnait un célèbre titre des Rolling Stones.
La compagnie Pardès Rimonim propose une œuvre à hauteur d'Hommes et livre un témoignage fort du siècle vécu, à travers le regard de ses acteurs. Elle convoque aussi l'imagerie littéraire et musicale d'une génération : Breton, Pasolini… L'un des comédiens explique comment, adolescent, il fut bouleversé par le Manifeste du surréalisme et ne cessa de proclamer « Je crois en la résolution future de ces deux états, en apparence si contradictoires, que sont le rêve et la réalité ». Les spectateurs pourront peut-être se reconnaître dans cette déclaration vibrante de jeunesse et de liberté et, même, se redécouvrir à travers les personnages qui jouent face à eux.
Enfin, pour servir le propos de la pièce, une très belle mise en scène de Bertrand Sinapi est imaginée. Le décor, semblable à une machine à remonter le temps, entourée de figures géométriques, comme autant de pièces d'un grand puzzle, ne manque pas de marquer les esprits. La scène devient alors une véritable interface temporelle et le voyage peut commencer. Néanmoins, il ne faudra pas oublier qu'on nous a « trop appris ce qui s'était passé mais pas assez ce qu'on devait faire » et que nous sommes captifs d'un avant, d'un pendant et d'un après. Reste l'espoir d'une « seconde au présent à l'état pur », que l'existence n'autorise pas, mais que le théâtre, lui, peut offrir.

Laëtitia RISS

>>> Vidéo ici.

INTER CE
de Provence Alpes Côte d'Azur
et du Languedoc Roussillon

cezam
Provence Méditerranée

CRITIQUES DES PIECES DU FESTIVAL OFF 2017

FESTIVAL OFF DU 7 AU 30 JUILLET

16h50/ UN SIECLE/TH 11 GILGAMESH : L'auteur a écrit sa pièce à partir des souvenirs des 3 comédiens, qui appartiennent à la génération x. La petite et la grande histoire se mêlent, avec une alternance d'images d'archives et d'anecdotes drôles ou bouleversantes dans lesquelles on peut se reconnaître. Le tout accompagné de musique live et de chansons du 20° siècle.Un spectacle très original et bien interprété.

Les Clionautes

UN SIECLE - un portrait du XXeme siecle et de ses enfants

11 Gilgamesh Belleville 11, bd Raspail 84 000 AVIGNON

Bruno Modica
vendredi 14 juillet 2017

Ce spectacle que les Clionautes soutiennent est largement plébiscité par la critique, comme l'indique cet article du titre La Provence. Présenté pour encore 15 jours au Off d'Avignon, il permet de parcourir le siècle à partir de différents tableaux sur les moments clés de la période. Il serait souhaitable que ce spectacle soit largement présenté au public de lycéens et de collégiens, afin de les initier au spectacle vivant.
En attendant, les Clionautes de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur qui se sont rendus « incognito » aux différentes représentations ont été extrêmement séduits par l'inventivité de la mise en scène est là compositions de ces tableaux « historiques », qui doivent autant aux arts plastiques qu'à la scénographie.
Un excellent moment en perspective.

Les théâtres de Stéphane Gilbart

12 min ·

« Un siècle » de la Compagnie Pardes Rimonim (VU au 11-Gilgamesh Belleville à Avignon). Trois comédiens et un musicien entrelacent leurs « je me souviens ». C'est leur histoire personnelle, telle qu'elle a été, telle qu'on la leur a racontée, telle qu'ils l'ont reconstituée. Telle qu'elle croise la grande Histoire. C'est un spectacle qui nous atteint, qui nous touche, quelle que soit notre génération. C'est un spectacle qui suscite des échos en chacun, renvoyé à ses propres « je me souviens ». C'est un spectacle qui fait naître et persister un délicieux sourire. Mais c'est du théâtre, dans son partage de la parole, dans l'enchaînement de ses séquences, dans ses trouvailles scénographiques (objets, déguisements, bande son, image), dans le jeu qui donne vie aux souvenirs, dans le rôle qu'y « jouent » aussi la musique en direct et les chants partagés. C'est un spectacle qui se prolonge après sa représentation quand les spectateurs échangent leurs « je me souviens » (photo Nothammer)

kulturstruktur About Interviews

La compagnie de théâtre Pardès rimonim est fondée en 2005 autour de Bertrand Sinapi, auteur et metteur en scène formé à la Sorbonne nouvelle, et d'Amandine Truffy, dramaturge et comédienne diplômée du CNSAD de Paris. Issue à son origine du théâtre universitaire de Metz, elle est centrée sur les écritures contemporaines. Leurs travaux ont pour sources des matières qui ne sont pas exclusivement théâtrales, mais aussi littéraires, musicales, plastiques, cinématographiques, voire documentaires. Les créations théâtrales de la compagnie sont autant de réflexions justes de la réalité, surtout politique à travers les auteurs tels Pier Paolo Pasolini ou Shakespeare, mais aussi à travers les textes de Bertrand Sinapi.
À partir du 6 juillet, ils seront à Avignon avec la pièce intitulée "Un siècle", qui est un collage poétique entre théâtre et musique de l'histoire du XXe siècle telle quelle a été perçue, fixée dans la mémoire de trois personnages – les comédiens proches de Bertrand Sinapi.
La pièce sera montrée au Gilgamesh Belleville du 6 au 31 juillet 2017 à 16h50.
Nous avons rencontré Amandine et Bertrand, ils nous ont raconté leur démarche, leurs intérêts, l'importance et les difficultés d'être une compagnie de théâtre. Nous en avons fait une version courte aussi, mais nous vous invitons à plonger dans leur univers qui percute parce qu'il n'est jamais déconnecté des réalités qui nous entourent – notamment celle de devenir lucide ou adulte et de savoir comment faire sous le poids du monde.

Karolina Markiewicz

interview courte https://vimeo.com/223753977
interview intégrale https://vimeo.com/221223899

Retour du Off des festivaliers en herbe : "Un Siècle" de Bertrand Sinapi au Gilgamesh

publié le il y a 29 minutes par Louisa MAZOUZ [**mis à jour : il y a 29 minutes**]

Quelques retours de nos festivaliers en herbe au sujet de la pièce "un Siècle", un des spectacles du Off conseillé par le professeur de lettres et théâtre du groupe.

Témoignages de Laura du lycée Renoir de Bondy, de Thomas du lycée Condorcet Montreuil et de Sofiane du lycée Blanqui de Saint-Ouen.

Laura :

Le texte a été écrit par Bernard Sinapi, le metteur en scène mais aussi les comédiens qui y ont ajouté des histoires personnelles, leurs souvenirs, une écriture quelque peu collective en marge du texte initial.
Lorsque nous avons parlé avec celui-ci il nous a expliqué de quelle manière la petite histoire c'est à dire notre histoire personnelle rencontrait la grand histoire avec un grand H.
Ce spectacle parle à tous car nous nous sommes déjà tous à se demander où étions nous lors des attentats. C'est notre histoire face à l'Histoire.

Jeu de mémoire : se rappeler des souvenirs comme le décor découpe les grands événements en fragments sur des cercles et des carrés.

Thomas :

Un Siècle, ce spectacle raconte les souvenirs de trois acteurs.

On se dit que plus on grandit plus on oublie notre passé et que nous pensons au présent. Le spectacle a eu pour objectif, de nous sensibiliser à retrouver nos souvenirs en écoutant ceux des trois acteurs qui parlaient de leurs souvenirs durant le XXème siècle. C'est comme s'il y a un fragment de mémoire qu'on oublie mais par une musique, un goût, une odeur, on se souvient directement, il revient vers nous.Ce spectacle m'a beaucoup touché, il m'a fait comprendre le fonctionnement du théâtre.

Sofiane :

Cette pièce m'a beaucoup plu. Un Siècle est une pièce de théâtre qui mélange l'histoire et les souvenirs individuels avec les grands événements et changements du XXème siècle. C'est ce parallèle et l'utilisation de techniques osées qui m'ont fait adorer ce spectacle. Ainsi, la pièce rythmée de musiques et de chansons connues ou inconnues qui s'enchevêtrent comme les images et le moment où la musique des années 20-30, le charlestone des années folles, qui se transforment peu à peu en outil de propagande nazie.

Dialogues dans lesquels on s'identifie, « personne ne se souvient des premières années de sa vie » mais les événements du XXème et du XXIème siècle, que nous les jeunes avons connus ou pas, nous les connaissons indirectement, même si nous sommes nés au XXIème siècle !

Les festivaliers en herbe

UN SIECLE de Bertrand Sinapi

11.Gilgamesh Belleville
du 6 au 28 juillet relâches les 11, 18, et 25 juillet

Texte et mise en scène de Bertrand Sinapi

Avec : Augustin Bécard, Valéry Plancke, Amandine Truffy

Musique live ; Frédéric Fresson

Le siècle, c'est le siècle dernier, mais que reste t-il dans la mémoire de ceux qui ont vécu ce siècle aussi dense, aussi heureux, aussi malheureux. Sur la scène il y a le musicien qui chante et joue des airs familiers comme des réminiscences. Il est comme un dieu de l'olympe installé sur un nuage, et puis trois comédiens, deux hommes et une femme qui vont raconter leurs souvenirs. Ils vont raconter leur enfance dont ils ne se souviennent pas vraiment. Ensuite tous les âges de la vie accrochés aux moments importants comme des ballons sur le fil de la mémoire et de l'oubli.

Ils vont se raconter mais aussi danser comme dans une comédie musicale. La musique ressemble aux Pink Floyd. Ils sont à la recherche de souvenirs individuels comme des traces de leur existence passée mais c'est une mémoire collective qui domine relayée sans doute par l'éducation et les médias.

La mise en scène est très dynamique, pleine de jeunesse et d'enthousiasme. Paradoxalement il règne une sorte de nostalgie. Comme si ce siècle, qui n'en finit pas, était perçu comme un rêve. Une période justement où le rôle de chacun resterait à définir, une histoire pour le futur.

Claude Kraif
Avignon 2017

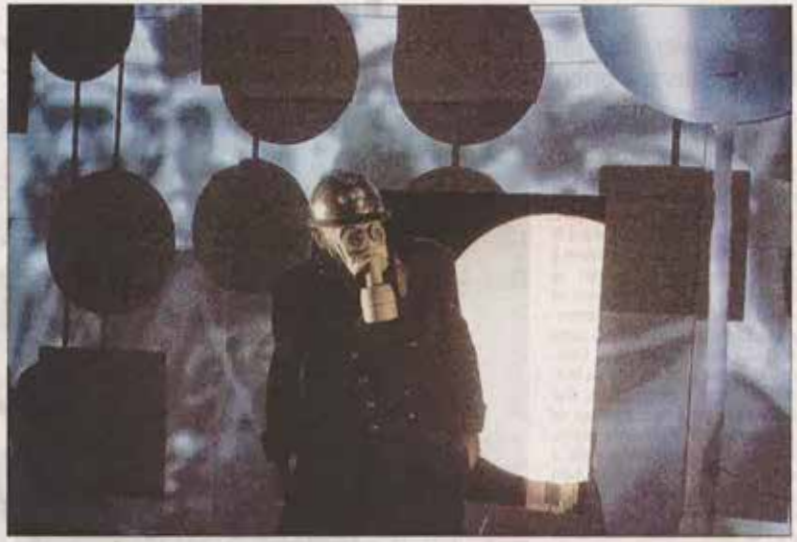
SPECTACLE — *le 17 mars à la menuiserie de mancieulles*

1914-2014, un siècle, un soir

Un voyage long d'un siècle, entre souvenirs et questionnement sur les notions de vie et d'engagement. Ou l'invitation lancée par la compagnie Pardès rimonin. Embarquement lundi 17 mars à La Menuiserie de Mancieulles.

Nous les avons tous entendues, un jour ou l'autre, ces ritournelles un brin désabusées. "Tout a été fait", "Les politiques ? Tous les mêmes"... Des mots qui posent des frontières trop exiguës pour certaines âmes en quête de sens. *« Comment s'engager aujourd'hui ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui nous pousse à vivre ? »*

Ces questions, Bertrand Sinapi se les pose. Nous les pose, au travers d'un spectacle en cours d'élaboration, *1914-2014, une traversée poétique du XXe siècle*.



1914 sera le point de départ de la pièce. « Parce que c'est la marque de fabrique du XXe siècle », note le metteur en scène. « Un peu comme les attentats du 11 septembre 2001 l'ont été pour le XXIe siècle. » Photo Droits réservés

Mancieulles laboratoire de Metz

Derrière ce titre, on l'aura compris, un voyage dans le temps. Au fil de l'histoire, avec un grand H, et de l'histoire des comédiens. Le metteur en scène de la compagnie *Pardès rimonin* s'est nourri de leurs souvenirs, de leurs expériences, *« de leur propre sentiment d'appartenance au siècle »* pour poser son écriture sur le papier.

Là-dessus, des images, *« emblématiques, gravées dans nos esprits, les fantômes joyeux et sordides, flamboyants et venimeux de la grande histoire du XXe siècle »*. Là-dessus, de la musique, composée et interprétée en live sur scène par Frédéric Fresson, se superpose pour dialoguer avec le texte.

Le résultat, le public pourra le découvrir prochainement sur la scène de La Menuiserie de Mancieulles. Lundi 17 mars, une avant-scène y est en effet proposée, qui marquera un dernier test grandeur nature avant la première, prévue au centre Pompidou de Metz, le 9 mai prochain.

Des comédiens enfants du siècle

« Pour l'instant, explique Bertrand Sinapi, *nous sommes encore dans la phase laboratoire de recherches. Nous avons découpé le siècle en six périodes. Le récit se fera à travers le regard des comédiens, tous issus de cette génération X, en gros, les enfants nés entre 1960 et 1980. Derrière tout ça, la question pour cette génération est de savoir comment agir sur l'Histoire. »*

1914 sera donc le point de départ de cette pièce. *« Parce que c'est la marque de fabrique du XXe siècle*, note le metteur en scène. *Un peu comme les attentats du 11 septembre 2001 l'ont été pour le XXIe siècle. Et puis à partir de 1914, nous possédons des images, que l'on convoque au fil de notre récit. »*

Deux versions : intérieure et extérieure

Dans le chantier qu'il conduit notamment aux côtés d'Amandine Truffy, comédienne et dramaturge, Bertrand Sinapi travaille à la réalisation de deux versions de son spectacle.

La première sera destinée à être jouée en intérieur, l'autre en extérieur, au mois de juillet, dans le cadre de la manifestation Cabanes, festival de Moselle.

La Menuiserie de Mancieulles prêtera donc son cadre à une séance de réglages grandeur nature. La traversée du XXe siècle, version *Pardès rimonin*, y débute le 17 mars prochain.

Cédric Brout.

Entrée libre et gratuite dans la mesure des places disponibles. Renseignements et réservations au 03 82 21 38 19.

2014 - Republicain lorrain

CULTURE *metz, scy-chazelles*

La « génération X » donne de la voix

En lien avec son exposition La Décennie, Pompidou-Metz accueille le 9 mai la création des Messins Pardès Rimonim, Un siècle 1914-2014.

Bertrand Sinapi a écrit son texte à partir des souvenirs des trois comédiens qu'il met en scène Augustin Bécard, Valéry Plancke et Amandine Truffy (absente de la photo). Photo DR

Huit ans déjà que le souvenir et la mémoire inspirent le travail artistique de la compagnie théâtrale messine Pardès Rimonim.

Leur nouvelle création, *Un Siècle 1914-2014*, n'échappe pas à la règle. Programmée le 9 mai au centre Pompidou-Metz, en préambule à l'exposition *La Décennie* qui débute le 24 mai, puis en juillet à la maison Robert-Schuman à Scy-Chazelles dans le cadre du festival départemental Cabanes, celle-ci devrait tisser des liens entre « la petite et la grande histoire. »

« J'ai voulu faire dialoguer deux récits. Le premier est un récit textuel qui sera dit par trois comédiens – Augustin Bécard, Valéry Plancke et Amandine Truffy – appartenant à la Génération X, c'est-à-dire nés entre les années 60 et 80. Ce sont les derniers enfants devenus adultes au XXe siècle. Le second récit, c'est la grande Histoire, qui sera évoquée à travers des tableaux visuels », explique Bertrand Sinapi, auteur et metteur en scène et lui-même membre, à 35 ans, de cette génération.« C'est Douglas Copland qui en 1991 écrit un roman intitulé *Generation X* dans lequel il dresse le portrait des enfants des "baby boomers" », rappelle-t-il, précisant avoir beaucoup pensé à l'image du train en écrivant ce spectacle. « On regarde par la fenêtre en cherchant à fixer quelque chose mais l'œil n'y parvient pas. Pourtant, les images continuent de défiler. On peut s'attarder sur certaines d'entre elles ou anticiper les suivantes. Cela pose des questions sur le temps, le moment où l'on vit, l'enfance, la nostalgie... ».

S'il a puisé son inspiration dans les souvenirs de ses trois comédiens, Bertrand Sinapi a, pour la mise en scène, accordé une place importante à la musique, « vecteur de souvenirs et d'évocation de l'histoire ». Et décidé de faire chanter ses comédiens. « J'ai construit la bande sonore du spectacle d'après les musiques qui ont traversé ce siècle », explique Frédéric Fresson, chargé de la composition et interprète en live de la création. « On entendra aussi bien Jerry Lee Lewis, les Rolling Stones et les Sparks qu'Erik Satie, Hanns Eisler, le compositeur de Brecht. Sans oublier le charleston ». Une histoire bien vivante, sensible et intime.

Gaël CALVEZ.

Vendredi à 20h à Pompidou-Metz, les 5 et 6 juillet à Scy-Chazelles, le 11 juillet à Ecurey et le 13 juillet à Vagney.

2014 - Republicain lorrain

THÉÂTRE À POMPIDOU-METZ

Interrogations d'histoires

Le 9 mai prochain, la compagnie Pardès Rimonim présentera son nouveau spectacle Un Siècle au Centre Pompidou Metz, un dialogue unique et poétique entre la petite et la grande histoire, celle du XXe siècle et de ses derniers nés : les enfants de la génération X.

Depuis sa création en 2005 autour de Bertrand Sinapi auteur-metteur en scène et d'Amandine Truffy dramaturge comédienne, la compagnie Pardès Rimonim explore sans cesse la thématique du souvenir, tissant au fil de ses spectacles, des rencontres et de ses résidences nomades, une identité singulière. Alors que nous fêtons cette année le centenaire du déclenchement de la Première Guerre mondiale et que débute le 24 mai prochain l'exposition '1984-1999 la décennie' dédiée à la génération X, la compagnie a choisi de porter son regard sur cent ans d'histoire(s), de 1914 à nos jours. Celle de ses membres commence après le baby boom et avant la chute du mur de Berlin, entre 1963 et 1989. C'est celle d'une génération charnière, dépositaire à son insu d'un passé riche qu'elle n'a pourtant pas connu, que dans les livres et les récits fantasmés, parfois tronqués, et qui serait comme arrivée en bout de frise chronologique, juste avant qu'une page ne se tourne. Ils sont les enfants de ce siècle, ses derniers rejetons, ses mal-aimés: "la génération bof". « *La grande Histoire a façonné nos histoires individuelles, familiales et intimes* », explique Bertrand Sinapi, « *nous nous sommes construits comme personnes, citoyens, adultes, parents à notre tour, à travers cet héritage, ses références, ses progrès, ses luttes, ses guerres, ses échecs et ce sera le sujet de ce spectacle* ». Au fond, c'est quoi l'histoire ?

L'Histoire mise en pièce

Sur scène, deux récits se confrontent alors. Celui de la vie des comédiens - dont les témoignages ont été recueillis par Bertrand Sinapi - s'intercalent avec les images d'archives projetées sur le décor blanc, difractées par un jeu de panneaux et de lumières, accentuant encore cet effet de strates révélatrices : non, l'histoire n'est pas une science figée, « *elle est toujours une construction inscrite dans l'époque où elle s'invente, vue à travers le prisme de celui qui l'écrit. Une addition de toutes les petites histoires qui rassemblées, fabriquent la grande Histoire* ».

Ainsi, les souvenirs d'école, les anecdotes dialoguent avec les faits marquants du siècle précédent mis en musique par Frédérique Fresson. Le spectateur passe des tranchées de Verdun aux pavés parisiens de mai 68, de l'hymne communiste au rock n'roll de Jerry Lee Lewis. Il se retrouve projeté dans la cuisine d'Amandine Truffy, un jour de novembre 1989. La comédienne témoigne de ce moment intime partagé de tous. Elle raconte l'explosion de joie, les images à la télévision, les coups de massue assénés à ce mur de la honte, les larmes de sa mère. « *Comme pour le 11 septembre 2001, on se souvient tous de ce que l'on faisait, où on était en apprenant la nouvelle. On se rend compte que nous avons beaucoup de souvenirs en commun* ». Le voyage est olfactif, visuel, poétique, global. Il fait appel non seulement aux sens, mais à la mémoire, collective et individuelle. Au fil des tableaux qui s'enchaînent, le public s'identifie, entre dans la trame. Un Siècle l'incite à « *construire sa dramaturgie* »: à se faire sa pro toire...

Gaël F

Un Siècle
Vendredi 9 mai
Centre Pompid
Tarifs : de 5 à
Résa
www.centrepompidou

2014 - La Semaine

« Un siècle » : portrait sensible de la grande Histoire

La compagnie Pardès Rimonim reprend ce week-end sa création « Un siècle » à la Maison Robert-Schuman de Scy-Chazelles. Une pièce écrite par Bertrand Sinapi à partir des souvenirs de ses trois comédiens.

Augustin est assis sur le capot d'une voiture entouré de sa grand-mère et peut-être de son grand-père. Il se tient assis seul pour la première fois. Au dos de la photographie, il y a une date, 26 juin 1977. Amandine, elle, hurle à la seule idée qu'on lui enlève les petites roues de sa bicyclette ! Valery a longtemps cru, enfant, qu'on l'avait caché dans un corps humain suite à des problèmes sur sa planète d'origine. Il est persuadé qu'il va réussir à faire bouger ses couverts par la seule force de sa pensée !

Dans *Un siècle*, la nouvelle création de la compagnie messine Pardès Rimonim, créée en mai au Centre Pompidou-Metz et rejouée ce week-end dans le cadre du Festival Cabanes à Scy-Chazelles, Augustin Bécard, Amandine Truffy et Valery Plancke ne sont pas seulement comédiens. Ils sont aussi, chose beaucoup plus rare, le matériau biographique dont Bertrand Sinapi s'est inspiré pour écrire cette pièce. Une pièce bouleversante et sensible dans laquelle chacun se reconnaîtra, parfois dans ce qu'il a de plus secret tapi au fond de lui.

Une pièce bouleversante et sensible dans laquelle chacun se reconnaîtra, parfois dans ce qu'il a de plus secret

« C'est ce qui m'intéresse au théâtre. Je veux voir comment on peut générer un effet cathartique. On peut fabriquer des moments où le spectateur se projette et ressent de l'émotion », reconnaît le metteur en scène.

Si Bertrand Sinapi est allé puiser dans le vécu et les anecdotes de ses comédiens, parfois très drôles comme cette histoire de piscine de Valery, qu'on taira volontairement (!), c'est aussi pour les confronter à la grande Histoire. Car, ces trois comédiens appartiennent tous à ce qu'il est convenu d'appeler la génération X. *« C'est Douglas Copland qui, en 1991, écrit un roman intitulé* Generation X, *dans lequel il dresse le portrait des enfants des baby-boomers, une génération née entre 1960 et 1981, consciente de son éclatement et de la fin des grands récits héroïques »*, rappelle Bertrand Sinapi.

En alternance avec les récits, le metteur en scène a eu l'idée pertinente de projeter des images d'époque sur un décor blanc découpé en une multitude de carrés et de ronds évoquant les années 70 et la fragmentation des souvenirs. On y voit des images de la guerre de 14-18 puis, plus tard, celle des drapeaux nazis jusqu'à la chute du Mur de Berlin en passant par les mouvements sociaux des années 70, les premiers pas sur la Lune... Et puis, soudain, la grande Histoire s'invite dans la mémoire des comédiens au détour d'une histoire personnelle inattendue, comme le naufrage de l'*Amoco Cadiz*, *« parce qu'on allait nettoyer les plages avec mon grand-père »*, ou la mort de Balavoine, *« parce que les filles de la classe avaient fait grève en pleurant »*. La pièce prend aussi le soin de plonger le spectateur musicalement dans l'époque. Les comédiens chantent, tous et bien. Et Frédéric Fresson, au piano, est parfait, capable d'interpréter aussi bien Erik Satie et le charleston que les Rolling Stones ou les Sparks.

Avec *Un siècle*, les Pardès Rimonim ne remontent pas seulement le temps, ils redonnent à chaque spectateur cette envie de s'interroger sur ses propres héritages et son propre chemin.

Gaël CALVEZ.

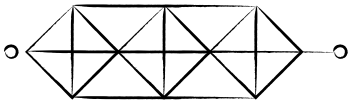
Samedi 5 et dimanche 6 juillet à 21h30.
Tarifs : 5 €. Réservations : 03 87 35 01 40.

Valery Plancke, Augustin Bécard et Amandine Truffy, en répétition dans le jardin de la Maison Robert-Schuman de Scy-Chazelles. Photo Marc HORTZ

2014 - Republicain lorrain

COMPAGNIE PARDES RIMONIM

www.ciepardes.com



DIRECTION ARTISTIQUE
Bertrand SINAPI
et Amandine TRUFFY
direction.pardes@gmail.com
+33 (0)6 60 84 95 22

ADMINISTRATION,PRODUCTION
Inès KAFFEL
production.pardes@gmail.com
+33 (0)9 81 24 18 08

RÉGIE GÉNÉRALE
Matthieu PELLERIN
regie.pardes@gmail.com
+33 (0)9 81 24 18 08

La compagnie Pardès rimonim est associée à la KuturFabrik d'Esch-sur-Alzette de 2018 à 2021. Elle bénéficie du dispositif d'aide au conventionnement de la Région Grand-Est, d'un conventionnement au titre du développement de la Ville de Metz ainsi que d'aides aux projets de la DRAC Grand Est. En partenariat avec l'AMLI, Réseau Batigère.